

13ème FESTIVAL D'ART PHOTOGRAPHIQUE -2012
8ème SALON INTERNATIONAL

Page à page
De la construction du Paysage à l'Erotique personnelle

De la Construction du Paysage à l'Erotique personnelle. Effet indirect de la pratique des concours ? Ce Catalogue, le 8ème international, est un reflet assez fidèle des constructions esthétiques et des représentations fantasmatiques du monde des photographes amateurs, caractérisées par une certaine uniformité malgré des ressources culturelles pourtant différentes. En effet, dans le vaste espace ouvert du « SUJET LIBRE » le parcours attendu des thématiques habituelles, reste de sage inspiration, hésitant encore devant les audaces de la modernité.

En attendant ce petit « plus », nous pouvons cependant parcourir ce catalogue et affiner nos critères d'analyse pour apprécier toute la richesse du regard émerveillé de chaque artiste photographe.

Les naturalistes nous proposent l'inépuisable diversité des formes et couleurs du monde animal dans son adaptation environnementale, camouflé pour se protéger ou attaquer ou paré ostensiblement pour effrayer ou attirer le congénère de sexe opposé. Souvent, après des heures d'affût qui relèvent presque de l'exploit, le photographe a su saisir l'instant fugace des comportements vitaux dans la quête de nourriture, la rivalité entre individus ou l'accomplissement des accouplements ; parfois l'étrangeté de formes (surtout en macrophotographie), d'expressions ou d'attitudes à résonnances anthropomorphiques nous amène à sortir de notre position de simples observateurs et à nous interroger sur notre propre fonctionnement projectionnel.

Les photos de nus, bien sages dans cette production, nous interrogent toujours par la combinaison des éléments de suggestion susceptibles d'éveiller nos fantasmes de jouissance érotique, soit par

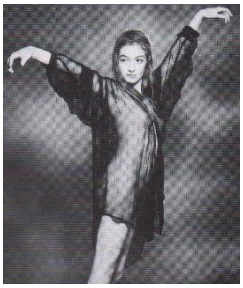
le jeu du voilement / dévoilement

De la transparence/flou









[Eveil de Belle Marcel BEAURAIND

Voilée II ; Jean LACROSSE

Envol Pierre LECABEC

cf cléa Alain LIADOS

des tissus ou de la complexité de leurs plis, soit par l'évocation de la proximité / distance d'éléments vestimentaires ou de parures diverses [la fonction de celles-ci est double : le luxe, la gratuité de l'objet est une métonymie (déplacement) de la gratuité et de l'intensité du plaisir fantasmé ; sa présence massive ou délicate sur le corps est une métonymie de la main ou de la caresse du spectateur [Cf. la pierre précieuse de Profil Marine ; les perles de Collier qui descendent dans le dos], soit par le découpage ou le gros/très gros plan de parties du corps réputées érogènes (seins, lèvres, fesses, hanches, chevelure, etc.



Etendue
Jean HOURIEZ



Profil Marine
Michel VIAULT



Selia #29 (en couverture)
Achim KOEPF

où l'ondulation de la chevelure se confond avec le modelé du buste et des seins]. Dernier élément : le rapport du modèle à l'exhibition de son corps et au regard du photographe : rapport convenu de séduction/provocation/protection ou rapport personnel à son intimité ou à sa propre érotique. Une réflexion quasi anthropologique s'impose ici à propos de cet aspect : la difficulté pour les modèles à sortir des poses et des expressions culturellement marquées par une idéologie massivement acceptée et qui ne correspond plus cependant à la modification des rapports hommes/femmes ni à la liberté fermement revendiquée par les différents courants féministes qui sont un des éléments de la modernité vécue par tous.



[La série « Oniric dream » où le personnage féminin voit son rêve de liberté et de plaisir réprimé par la Loi, illustre ce décalage.

Le thème du Paysage, apparemment, pose moins de problèmes puisque le paysage est considéré comme une donnée objective offerte au regard. C'est oublier que le paysage est une construction. Construction physique d'abord, dans l'utilisation, variable selon les latitudes, des éléments naturels en vue d'objectifs alimentaires, guerriers, ou administratifs et, surtout, une construction esthétique récente, essentiellement depuis les Miniatures des Livres d'Heures du Moyen-Age jusqu'à la période moderne pour traduire nos rapports avec la nature :



Cette construction s'inspire de trois courants : un courant rationaliste, géométrisant, surtout depuis l'introduction de la perspective, de mise en ordre, du chaos originel, le jardin à la française, qui marque l'emprise de l'homme « Maitre de la Nature »[Cf. « L'Eclaircie » Penelope DUNS ; un courant romantique, fortement représenté ici, selon lequel l'homme projette son monde intérieur émotionnel sur la nature, le jardin anglais, essentiellement ses affres de solitude, d'abandon, de décrépitude et de mort



« L'Arbre de carry »,
Michel AUDINOT



« Barques de pêcheurs »
Francis LASFARGUE,



« Bords de Seine »
Dominique BREUILLET



« Le mas abandonné » Jean PAPUJOULADE ; un courant, méditatif, inspiré de la philosophie bouddhiste où l'homme prend en compte sa place, petite, dans un cosmos illimité et mouvant, à la recherche d'une paix d'immobilité et de stabilité.



C’est ce qui inspire souvent les paysages de reflets [Cf. « Le Bief » Michel CAMBON et surtout la série « Les Pêcheurs » Claudine LAINE, titre impropre pour une scène où le format carré qui étend les dimensions du ciel, la limite indécise entre le ciel et l’eau, le bleu tendre et uniforme, les petites silhouettes humaines imprécises qui ponctuent à peine l’espace proposent au photographe une immersion dans une dimension du cosmos empreinte de sérénité très Zen. Peut-être une des meilleures propositions de la photo de paysage.



Que le parcours page à page à travers ce catalogue (et l’exposition en cours) soit, pour tous, une source d’émotions et de réflexion.

Jean GOUDOUR